

Des enfants privés de transport à la rentrée

Des parents de [Lamberville](#) et de [Saint-Amand-Villages](#) sont vent debout contre la décision d'arrêter une ligne de bus qui permet de transporter leurs enfants à l'école.

La mobilisation

Quinze jours avant la fin de l'année scolaire, la veille des inscriptions sur le site des transports scolaires de [Saint-Lô Agglo](#), des familles et des élus de [Lamberville](#) et [Saint-Amand-Villages](#) ont appris brusquement que leur desserte scolaire ne sera plus assurée à la rentrée scolaire.

« **Comment peut-on prendre une telle décision sans concertation sans même connaître les effectifs de septembre ?** » s'insurge [Jean Lebouvier](#), le maire de [Saint-Amand-Villages](#). Alors que seuls trois enfants prennent le bus cette année, on dénombre une dizaine d'enfants en septembre répartis sur la ligne Lamberville - Placy-Montaigu - Saint-Symphorien-les-Buttes.

« On m'a ri au nez »

« **On m'a ri au nez et on m'a dit que je n'avais qu'à amener mes enfants à [Précorbin](#) à 5 km, que c'était pour faire des économies**, clame l'une des mamans concernées, Lucinda Bourdon. **Ici, en campagne, nos enfants ne peuvent plus aller à l'école mais [en ville le bus est gratuit le samedi et maintenant le mercredi](#)** (N.D.L.R. : la proposition d'élargir la gratuité du bus le samedi à [Saint-Lô](#) au mercredi a été formulée en décembre 2023 par l'élu communiste [Jacky Rihouey](#) au conseil d'agglomération mais elle n'a pas été retenue). **Bravo !** »

À une autre famille, on a répondu qu'on ne savait pas ce qu'il en sera. « **Moi, j'ai embauché une jeune femme pour récupérer mes enfants au bus et les garder, aujourd'hui je fais quoi ? Je la licencie avant même d'avoir commencé ?** », questionne une maman de [Saint-Symphorien](#), Marie-Sophie Blondeau.

Les parents ont lancé une pétition qui a recueilli près de 500 signatures en moins d'une semaine. « **On voudrait nous forcer à mettre nos enfants dans le privé qu'il n'y aurait pas d'autres manières. Ma fille de trois ans est trop petite pour la garderie à [Saint-Amand](#) donc je n'ai plus que le privé à Torigny et elle fera des journées de dix heures, plus que moi** », poursuit-elle.

« **On voudrait une fermeture de classe en empêchant cette dizaine d'enfants d'aller à l'école ? Pourquoi ne répond-on pas aux familles ? On refuse même de les rencontrer** », renchérit le maire de Lamberville, Bernard Fousse.

« **Pourquoi ne pas revoir la tournée et la grouper ?** propose une maman. **On est prêt à discuter mais personne ne veut nous recevoir, ah si c'était Saint-Lô...** »

Le président de Saint-Lô Agglo a répondu

En début de semaine, les élus vont adresser un inventaire des enfants à Saint-Lô Agglo pour tenter de faire revenir l'Agglo sur la décision de fermer la ligne. « **C'est par cela qu'il aurait fallu commencer avant de prendre une décision.** »

La question de cette ligne de transport scolaire entre Lamberville et Saint-Amand-Villages avait été abordée lors du dernier conseil d'agglo, lundi 1^{er} juillet. Fabrice Lemazurier, président de Saint-Lô Agglo, avait répondu au maire de Lamberville en ces termes : « **S'il n'y a qu'un ou deux élèves, on ne peut pas maintenir la ligne. Avec cinq enfants, c'est différent. [...] C'est de l'argent public, il faut être raisonnable. Pour autant, cela ne veut pas dire qu'on ne doit pas trouver une solution alternative.** »



Les trois familles de Lamberville concernées par l'arrêt de la desserte scolaire et les maires de Lamberville et de Saint-Amand-Villages. Ouest-France